

DE LA NOTION DE SENS AU SENS POLYSÉMIQUE DANS LES ŒUVRES DE GAUZ

Éliane Murielle Annette ATSAIN

Doctorante

Département de Lettres Modernes

Université Félix Houphouët Boigny

elianneatsain@gmail.com

Résumé

Dans cette contribution, nous avons réfléchi « *aux sens polysémiques de l'ouvrage debout payé et Cocolaïans de Gauz* » car pour l'analyse littéraire et linguistique, il est important de savoir comment, un mot, une expression ou une phrase peut revêtir plusieurs sens en fonction du contexte dans lequel il est utilisé en poésie ou en prose, et par ricochet nous avons utilisé le sens lui-même, sa construction pour y parvenir au sens polysémique. En énumérant son pouvoir et son lien avec la langue, cet article, nous a fourni des enseignements concrets du dispositif littéraire qu'est le sens polysémique. Pour cela, nous nous sommes familiarisés avec l'auteur Michel Bréla qui a développé l'analyse du sens dans le langage que nous avons appliquée aux œuvres de Gauz.

Mots clés : sens, polysémique, sémantique, Gauz

Abstract

For literary and linguistic analysis, it is important to understand how a word, an expression, or a phrase can take on multiple meanings depending on the context in which it is used in poetry or prose, and consequently, we have used the meaning itself, its construction to achieve the polysemic meaning. By enumerating its power and its connection with the language. This will provide us with concrete lessons on the literary device that is polysemic meaning. For this, it is necessary to become familiar with the author Michel Bréal, who developed the analysis of meaning in language, which we will adapt to the works of Gauz.

Keywords : sens, polysémique, sémantique, Gauz

Introduction

La question du sens s'inscrit dans un ensemble de significations où chaque mot est soigneusement analysé. Gauz, en tant qu'écrivain africain contemporain, manie le langage de manière à ce que chaque phrase et chaque mot renvoient à leur sens premier. Nous nous proposons d'orienter notre recherche autour de cette préoccupation, à savoir connaître la définition du sens, y compris celui qui est qualifié de polysémique. Pour l'auteur, cela représente un terrain d'expression permettant de traduire l'intensité des réalités sociales et culturelles de son époque. Cette dimension du sens polysémique n'est pas le fruit du hasard. Elle constitue en réalité une stratégie d'écriture qui incite le lecteur à déchiffrer la richesse polysémique de l'œuvre. Dès lors, comment ce sens opère-t-il dans les œuvres et contribue-t-il à les élever au rang d'art ? Par ailleurs, quelle est la contribution du sens polysémique à la littérature africaine ? Dans cette analyse, nous nous attarderons sur la question de la polysémie et de son expression, en observant comment le sens multiple confère profondeur et universalité à l'œuvre de Gauz. Pour cela, il semble pertinent de faire appel à Michel Bréla, théoricien de la sémantique, afin d'éclairer notre proposition. À la lumière de ces réflexions, nous envisageons d'explorer le langage de Gauz pour atteindre cet objectif.

1. La notion de sens

Le sens est une notion patrimoniale dans l'organisation de l'œuvre littéraire. Cette assertion, N. F. Atsain en a évoqué le fait. À ce sujet il écrit :

Les formes diverses que peut prendre l'œuvre littéraire, les artifices divers dont elle se recouvre, ne sont rien d'autre que la manifestation de ce souci constant de donner au dire du texte les moyens les plus efficaces pour atteindre son but, c'est-à-dire de produire le plus de sens possible, en termes d'efficacité (2011, p.25).

En effet, l'auteur montre le but du sens, comment écrire l'œuvre littéraire pour que le lecteur soit touché. Aussi, la construction du sens de l'œuvre est liée à deux notions qui ne sont autres que la tactique moyenne par laquelle le sens est construit c'est-à-dire toutes les péripéties qui aboutissent à cerner le sens de l'œuvre. Quant à la stratégie, c'est le sens de l'œuvre à construire de sorte que ce sens influence le lecteur.

1.1. Définition de la notion du sens polysémique

Le sens est un fait qui est au cœur des débats. De ce fait, nous ne pouvons éviter la question même du sens à proprement dit. Qu'en est-il de la notion polysémique ? Dans la langue grecque « *Poly* » veut dire plusieurs et « *sème* » sens. La notion de polysémie a été mise en exergue par M. Breal (1897) dans le but d'attribuer aux

mots une capacité de plusieurs sens voire de nouveaux sens selon le contexte. Plus il y'a de signification, plus l'on perçoit le mot comme nouveau. En effet, c'est la même typographie mais de valeur différente. C'est ainsi que se conçoit la polysémie ; de ce fait nous pouvons l'attribuer à la diachronie Aussi, pour mieux comprendre ce qu'est la polysémie, il serait bienséant d'intégrer certains critères à qui sont d'ordre sémantique. La polysémie dispose d'une certaine majorité dans la langue contrairement à l'homonymie. Elle est indispensable dans la langue. Elle prend en compte également la syntaxe, le lexique de même que les faits grammaticaux.

Mot	Sens	Exemples
Floko	Mot Baoulé qui signifie gaine.	Elle détient un Floko.
	Expression Bambara qui signifie Sac.	Le Floko de maman est beau.
Vigile	Religion catholique veillée d'une fête importante (Noël).	La vigile se tiendra le 31 décembre. Zagoli Golié était l'un des meilleurs gardiens de la Côte d'Ivoire.
	Gardien de but (Zagoli) signifie gardien. Assurer la sécurité.	Le vigile du supermarché est très accueillant.
Sens		
Odorat	Organe servant à sentir	Mon frère a un problème avec son odorat.
Vue	Organe servant à voir.	La vue de ma grande est faible.
Surdité	Organe servant à entendre.	Mon oncle atteint de surdité a du mal à entendre le bruit que font les enfants.

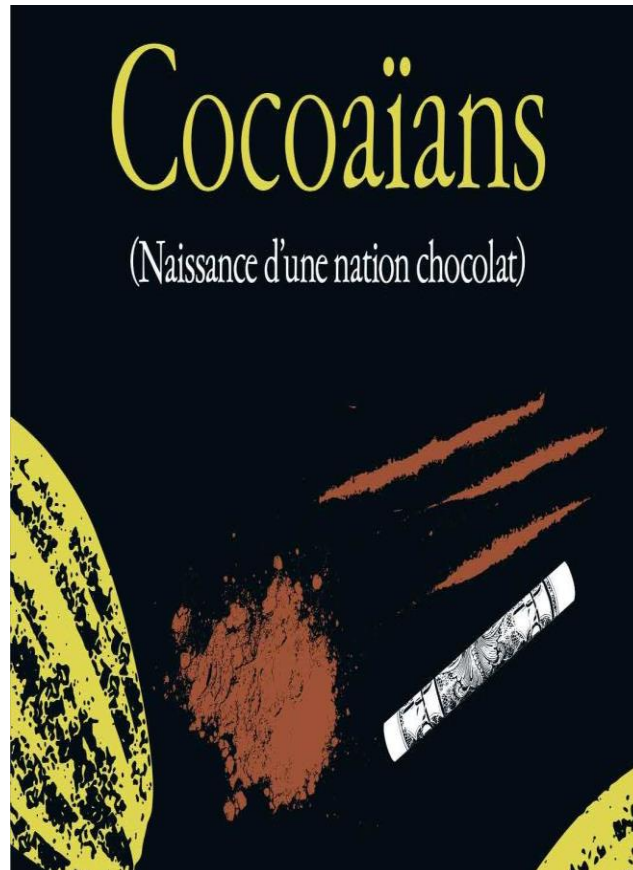
Source : Atsain Eliane Murielle, 30 octobre 2024

L'analyse de ce tableau dans l'œuvre *Debout payé* de Gauz relève que le mot polysémique est réellement uni par la forme mais de sens divers ; c'est dans cette optique que nous nommons le sens polysémique comme un point culminant du langage.

1.2. Analyse du sens polysémique dans l'œuvre de Gauz

La polysémie se réfère aux mots et le mot dans une production littéraire s'affiche aussi bien sur les éléments paratextuels que dans le texte à proprement dit. La langue par les mots est dans les œuvres de Gauz non pas un usage ordinaire, plutôt, une technique de manipulation lexicale qui charrie subversion. En effet, par un exercice anagrammique, l'auteur arrive à créer des mots dits néologismes pour véhiculer sa pensée. Le paratexte 1987, seuil, éditions seuil tel que catégorisé par

Gérard Genette qui le conçoit comme la totalité des faits qui entourent le texte et lui procure des informations fait foi d'un auxiliaire de compréhension du texte. Il donne, dans la majeure partie, des orientations de lecture. La première de couverture, faisant partie de ce menu d'éléments catégorisés par Genette, est pour Gauz, une technique d'expression chargée en sens polysémique. La première de couverture, présentée ci-après fait foi d'une composition à la fois d'image et de mots.



Le constat qui se lit sur cette page est que le mot Cocoaïans est un néologisme. La question, ici, est de savoir en quoi ce mot referme une charge polysémique ? Déjà, la composition du mot fait mention d'un exercice de manipulation de lettres, comme susmentionné. « Cocoaïans » exprime l'idée de « cacao », d'une part et de « cocaïne », d'autre part. La polysémie du néologisme Cocoaïans est à la fois paradoxale et subversive. Paradoxale, parce qu'il fait expression de deux niveaux de perception diamétralement opposés. Le cacao est le levier économique du pays dont l'auteur a la nationalité, la Côte d'Ivoire. Nous estimons que c'est donc un antidote contre certaines dérives péjoratives qui pourraient handicaper le pays. Autrement dit, c'est par le cacao que le pays a connu sa reconnaissance mondiale dans le domaine de l'économie dans le décennies 1970-1990. Somme toute, il est dessiné en filigrane l'idée selon laquelle la bonne marche

du cacao fait foi d'une société balayée de certains accros. Le cacao, dans cette perspective draine tous les qualificatifs mélioratifs. C'est un produit, qui guérit, redresse, soigne, aide à un meilleur être.

Quant à la cocaïne, qui est une drogue draine tous les qualificatifs de la déchéance, de la désorientation, de la décadence etc. Ce paradoxe des extrêmes mélioratifs et péjoratifs crée un terrain fertile d'interrogation sur la polysémie du titre, donc du mot « Cocolaïens ». En d'autres termes, ce titre, de son symbolique polysémique quitte à exprimer aussi le glissement d'une société ivoirienne ancestralement ancrée dans la culture et le culte marchand du cacao. Plus loin, du travail de la terre. Un peuple ivoirien, aux reconnaissances des valeurs agricoles où la jeunesse trouvait avenir dans les domaines agronomiques. Hélas, ces dernières années, cette reconnaissance glisse inlassablement vers un exode de ladite jeunesse vers la drogue. À ce sujet l'ONG Médecin du monde soutient que « la capitale [ivoirienne] compterait environ 10000 usagers de drogues, autant des consommateurs d'héroïne, que de cocaïne ou de cannabis » (2022). Cocolaïens a le sens de dénonciation, de prévention. Le titre de l'œuvre sonne l'alarme d'alerte d'une jeunesse qui court à sa dérive. Il consacre un penchant de sensibilisation, de promotion des valeurs agricoles ivoiriennes. Il a également le sens d'inviter les dirigeants, non seulement à prendre à bras le corps le fléau de la jeunesse, comme vu supra, mais aussi d'améliorer la politique agricole ivoirienne.

Le deuxième penchant polysémique du titre est subversif dans la mesure où il déroge aux codes conventionnels de la création littéraire. L'auteur manipule habilement le matériel linguistique de sa création romanesque. Cette manipulation repousse de manière continue les frontières canoniques du roman. Sous la plume de cet auteur, le fait romanesque se vide complètement de sa considération générique typique. Le roman de Gauz est une constellation de divers domaines scientifiques, sociaux, agricoles etc. Sa production romanesque invite son lectorat à ne point avoir un sens littéral du mot, plutôt à lire le mot dans toute sa considération plurielle. C'est d'ailleurs, ce qui justifie le sens de la polysémie que nous étudions dans cette présente réflexion.

Outre les caractères de la polysémie vus précédemment, le volet poétique amplifie valablement cette idée. En effet, l'ouvrage possède plusieurs passages à sens polysémique parmi tant d'autres tout comme le texte poétique sensible ci-après, qui vivifie la parole :

La parole est un chant qui dort.
Aucune assemblée ne l'invoque
sans la réveiller. Les harmonies
du discours à venir s'implantent
déjà dans les chants qui le pré-
cèdent. Et parler ne se fait jamais
sans bouger. La rythmique du mot
logé dans celle du mouvement du

corps. Le geste est une danse qui dort. Aucune assemblée ne l'invoque sans le réveiller... Chanter, Danser, l'antichambre de la parole.. (Gauz, 2022 p.45)

Se référant aux fonctions poétiques d'un discours, telles que catégorisé par Roman Jakobson, cet extrait fait foi d'une fonction poétique. Le sens polysémique est centré sur le message que cherche à véhiculer le passage. Il cherche à convaincre. Ici, la parole qui est comparée à un chant qui dort suggère que la parole détient une mélodie intrinsèque en ce sens qu'elle peut être exploitée et être appelée par une assemblée ou un auditeur ² dans un contexte bien précis. Elle évoque l'idée de la communication humaine à une dimension poétique et rythmique de la même manière, cela met en évidence l'importance de l'interaction collective dans l'apparition de la parole, ce qui renforce l'idée que le langage est un phénomène social et commun. Le texte met en évidence une forme d'incantation qui fait l'éloge de la parole pour son premier sens. En troisième lieu l'on perçoit que le discours futur est déjà présent dans les expressions antérieures. Pour être plus précis, ceci prête à une maintes fortes de continuité et de l'évolution du langage, où chaque mot, chaque chant prépare le terrain pour ce qui est à venir. Aussi quand on se réfère au parler « ne se fais jamais sans mouvement » ici la parole est reliée au mouvement gestuel. Notamment, il existe un rapport entre la danse et le geste. Tous deux cohabitent car au travers des gestes l'on peut desceller l'émotion par les pas fournir.

2. Effet polysémique due à la fréquence d'emploi des mots : le cas de la parole de Gauz

Le sens polysémique d'un mot se juge en sa capacité d'affluence. Cette rubrique de l'analyse porte sur la parole qui en est le summum dans l'œuvre de l'auteur Gauz. En effet la parole est un aspect indispensable dans la vie de l'homme. Elle est indispensable c'est en ce que l'on s'est inspiré du verset : de Jean chapitre 1 verset 1 : « *au commencement était la parole, et la parole était avec Dieu, et la parole était dieu. Toutes ces choses ont été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle* ». (A. Eliane, 2021, p.87) Tout ceci vient renchérir le fait que la parole est bel et bien un élément mythique et incontournable.

2.1. Sens polysémique contextuel

Gbiaaaaaaaaaaaaaah !
Ceux du Nékédi...
Woh ! Moi Djessê, en leur nom je suis présente.
Ceux du Gadou ...
Woh ! Moi Billy, en leur nom je suis présent.
Ceux du Yokolo...
Woh ! Moi Ozoua, en leur nom je suis présent.
Ceux du Losso...
Woh ! moi Agui, en leur nom je suis présent.

Ceux de Gbadi...

Woh ! Moi Koudou, en leur nom je suis présent (Gauz, 2022, p.44)

Nous concédons ce phénomène par un indicateur (morphème lexical grammatical, ou construction syntaxique) qui trouve son sens selon les contextes linguistiques. Cela est sensible à la page 44 de l'œuvre qui englobe une restriction de sélection (ont les même ordres syntaxiques). Ici le sens polysémique contextuel se conçoit dans la mesure où l'appel / réponse est émise à des fins communicatives (parole) et marquer la vie par la présence humaine. De même il est conçu comme une forme d'engagement et d'appartenance.

2.2. Le sens polysémique : le cas de l'acception

Le sens polysémique est ici défini en fonction du domaine d'utilisation dans lequel il est utilisé. On appelle ce phénomène l'acception. Afin d'illustrer cette affirmation, nous pouvons nous référer au titre de l'œuvre cocoaïenne. Il est indéniable que cet ouvrage célèbre l'histoire politique du cacao et retrace l'époque coloniale. L'écrivain utilise le terme "cocoaïans", qui est confondu avec deux mots totalement différents, car il utilise "cocoaïans" pour le cacao et "cocoaïans" pour la cocaïne.

Conclusion

À l'issue de notre analyse, nous sommes frappés par le fait que les sens d'un objet résident dans son rôle, sa capacité à captiver le lecteur à travers ses expressions, dans le but de l'initier aux enjeux sociétaux et de lui offrir une vision claire de cette nouvelle ère à travers des jeux de mots (langage). Cela lui permet également d'acquérir de nouveaux outils d'analyse. La polysémie, d'une certaine manière, contribue à étudier le sens des mots et le niveau de langue dans toutes ses dimensions (sémantique, syntaxe, lexicale), grâce à sa forme unitaire et à sa pluralité de sens, contrairement à une approche monotone.

En somme, la polysémie se manifeste sous différentes formes, notamment celle résultant de la fréquence d'utilisation des mots que nous considérons comme les plus courants. Plus ces mots sont fréquemment employés, plus ils tendent à être polysémiques. De plus, il existe un sens polysémique qualifié d'acception, qui prend tout son sens en fonction de son domaine d'emploi. En outre, l'écrivain contemporain Gauz, qui se fait une place parmi les auteurs en vogue, nous permet d'apprécier cette richesse langagière qui aborde des thèmes tels que la colonisation, l'identité et le racisme.

Bibliographie

ATSAIN Éliane Annette, 2021, *Étude des éléments de poéticité dans yassoi refusa l'orange mûre de nianga de Zegoua Gbessi Nokan Charles et dans Soundjata ou l'épopée mandingue de Djibril Tamsir Niane*. Mémoire de Master, Lettres Modernes, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny.

ATSAIN N'Cho François, 2011, *Échec du sens : prolégomènes à une réévaluation des poétiques africaines*, Thèse de Doctorat d'État en Lettres Modernes, spécialité : Stylistique-poétique, Abidjan, Université de Cocody.

BERNARD Victorien, 1996, *Catherine Fuchs. La polysémie-construction dynamique du sens*, Paris, Éditions Hermès.

BREAL Michel, 1897, *Essai de sémantique (science des significations)*, Paris, Hachette.

GENETTE Gerard, 1987, *Seuil*, Paris, Seuil.

LOSOT Adeline, 2024, *Bescherelle, Le vocabulaire pour tous*, Paris, Editions Hatier.

Dictionnaire Larousse, en ligne, <https://Larousse.com>

Dictionnaire Le Robert, en ligne, www.Lerobert.com